









JACQUES MEYER



nes en 1884 a d'abord vens o Porte la vie « de ban elève », qui la mené tout drait à l'École Normaie Sapérioure huit jours avant la querre de 1814

enot situs pueses a ontegorien de pricosophie 320, man alfaires, ou journaueme, à la Rodia eresse surious aux problèmes positiques et de l'injorquation et collabore avant et après

Mote la choc des événements de 1940, la défoite, la persiculos raciole. Destrobasti dons IL A ÉTÉ TIRE DE CE CAHIER « P. S. trente exemplaires sur Hollande marqués de l à XXX et quarante cinq exemplaires sur Alfanorais numératés de l à 45 qui constituent l'édition originale.

DU MEME AUTEUR

Le guion well France offension. (Sd. de l'Eberre, 1911) Le Burre, (Albin Michel, 1918) Le Guerre, mon vieux,, (Albin Michel, 1901) Quarrier de companse, (Albin Michel, 1901)

Four draits on reproduction, Sudardation, as traduction of Confession reserves pour law page. Phore Rephers, Addition, Parks.

JACQUES MEYER

Approche de la Mort



PIERRE SEGHERS, EDITEUR, PARIS-14"

A MA FEMME

I faint les évésements de la fin 1942 pour amener un hourse d'un certain age, robuste, mais diminué par une vieille blesaure et des maladies moins anciennes, résultant man peu entraîné, rétractaire à l'altitude, à entreprendre en janvier la traversée des Pyrénées par des cols attengant 1,800 mètres et à tenter une première étape presque ininterrompae de vingt-quarre heures, qui d'ailleurs ne put être accomplie. Pour l'explores, j'allais dite l'excuser, on doit tenis compte de l'imprécision, plus on moins vouloe, des resistant de la double croyance, — erronée —, à la valeur morale de gaides d'occasion et à la solidant d'une équipe qu'alistent facilement disfoquer la fatique et les difficultés.

Peu importe au reste le détail des circonstances qui un litrétent durant presque tix jours, dépoursu de terretgassients topographiques, presque sans vivies et sans aucun meyen de laire du feu, sous la neige et la pluie, à la solitude absolve d'une vallée de haute montagne aux pentes à peu prês infranchiusables. Je n'etas perdu avant d'avoir franchi la frontière et le ne lus vraiment sur de l'avoir franchi la frontière et jours plus tard, en découvrant, près d'un primitif bartage sur le terrent, une cabane abandonnée, au tit écroulé, où trainaient que ques beltes de conserves

vides et coullées et la couverture d'un camet de papier à cigarettes de marque espagnole. Sans doute ne pouvais je faire erre ir sur ma direction générale, indiquée par le cours de la rivière et la rencetre d'une patronille allemande devenait-elle peu probable. Ce danger la, nos guides l'avoient, dans les hentes précédentes, sans cesse exploité, peut être avec quelque exagération pour me faire hérer le pas et aumonter la fatigue. Une fois écurtée cette conte, tout l'élément humain du peul avait disparu. Je me trouvais donc laissé à moi-même, à moi seul, avec mes faibles forces, en face de l'unique obstacle naturel, imparaible et inconnu.

Le déroulement de mon aventure personnelle, pour pau banale qu'elle ait été, ne revêt de vertable intétét que pour ceux qui me touchent, en poutôt que je touche. Mais l'expénence psychologique que j'ai vécue nlors est assex rare pour mériter une analyse sincère.

qui cherche à en dégager la valeur humaine.

l'en suis aujourd'hui auez près pour que ni l'unancet les arrangements du temps, ai le reélage des était d'esprit postériours aient pu jouer un tile important. J'en suis déjà assez loin pous avoir dépuisé le stade de la déformation mentale, due à la dépression physique et à la souffrance ai sur qui remplisent pues treis premiers mois d'hôpital, avec leurs insomnies, où les souvenits vacillants maintennient une sorte d'hallucinntion, pourtant assez consciente d'elle-même.

ď.

Pourquei s'introduisit normalement, raisonnablement, en mon espirit, et se renforça à partir du deuxième ou du troisième jour la possibilité, puis la probabilité, entin la quasi-certifude que l'arentare ne pourrait se terminer que par ma mort, c'est ce qu'expliquent à la fois la rigueur de l'obstacle, qui se précisa bien vite et la défaillance de mon corps, dont, si étrange que cela sort, je se pris pas rapidement conscience.

An moment où je compris que j'avan perdu mes compagnons, el sans doute delinitivement, je regrettai surtout que cola se fût produit avant l'arrivée à la from the Cas c'est là que les guides devaient nous quatter en nous donnant, sur la route à suivre, les indications dont j'étais totalement dépourvu. Il me restait seulement dans la tête le nom du village espagnot qu'avan mentionné l'entrepreneur de passages. dans to presenter conversation avec moi. Il avait aussi parle d'une maison forestière qu'en devait attendre en loureure la renère, trois-quarts d'heure après avoir traverse la frontière. Mais je n'y étais pas encore parvenu et devais d'ailleurs ignorer par la suite à quel moment précis je l'avais franchie. Je ne pouvais non plus me her 4 des indications de durée, car ales cinq ou six heures de marche jusqu'à la dernière halte » s'étatent allongées pasqu'à en faite quaterze, sans multiplication des aireis intermédiaires.

A mes pieds, entre les arbres des deux pentes, coulse bien une rivière que je n'avais pas perdue de vue Mus entre ce bien celle qu'on m'avait signalée? Et dans l'afformative, à quel point de son parcours était je parvenu ? Car notre caravane ne l'avait pas reporte à la source messe. Ce n'est donc qu'avec une apparatement, que je supposais grosse d'eneur, que le pris le part de me situer sur la carte dont j'étais muni Je ne pus d'ailleurs bien la déchiffrer que le lendemain et découvrir aussi les grandes lignes du

pavsage i avais en effet éprouvé, pendant la fin de la première joursée, de grands troubles de la vue, dus sans doute à l'éclat du soleil sur le neige. J'avais alors rement une grande peur, assez transonnée, de devenir au que. Mais, écrasé de latique, n'avant pas pris une haure de sommeil depuis de 1 jours le 18 en dormis comme une brute, et je recouvrai, avec le jour, tun vue normale.

D'après ma carte, pour atteindre le village d'Ochegavia, au nom éliquel je m'accrechais comme le nautragé que j'étais, et d'abord pour trouver la reason forestière, à autres du souvre la rivière (supposée être l'Irati), sur une nonne dizaine de alloméme. A cette hauteur crivion, à amorcerait le sensier d'Ochegavia, représenté par un simple pointifié. I out cela formait une construction assez satisfairante pour l'esprit et qui coincidait du reste avec la direction sommète qu'avait déjà pu m'indiquer le lever, puis le coucher su soleil.

Malheusement, à la realization du programme.

a opposaient au moins trois obstacles.

Le premier : ma carte Michelin, d'édition française, était pour ainsi dire vierge de renseignements au delà de la frontière et ne comportait accamment pas le tracé de tous les affluents que je rencontrais, dont la pourbon géographique aurait pu use servir de repère. Mais, si bianche que fut cette zone de la carte, este traduisait auez fidélement la réalité, car le versust espagnol des Pyrénées est, plus encore que l'astre, désempérément vide de lieux habités. En six jours, je n'aperçus que la cabane dont j'ai parlé, une machine à vapeur abandonnée, qui n'ofirait même pas un abri contre la pluie on la neige, et, hormis les chouettes, que leur cri en deux temps me la identifier pour la première fois de ma vie, aucun être vivant ne se

manifesta. Sauf un chien de couleur feu, qui, près d'me cascade, me patra i vite de sant les jambes que je n'eus ni le temps, ni peut-être la présence d'esprit, de voir s'il portait un collier, et encore moiss d'auvyer de l'attraper, pour me laissez ensuite guider par lui jusqu'à son maître éventuel. Donc pas la moindre chance d'aide ou même de simple renseignement.

Autre difficulté : mivre la rivière. C'était plus facile à dire qu'à faire. De loin en loin, un bout de ree, rongé par l'ean et à moitié couveit de neige, bordant l'une de ses sives, mais non pas ceile où j'espérais trouver le sentier. Presque toujours la rivière, tortent à pense rapide, a étranglist entre des pasois recheuses preuque parladement lisses on de raides wrsanta, couverts d'achtes sessés, parsemés de grandes roches en équilère comme celles de Fontamebleau. Il fallais alors canter de pierre plate en pierre plate. dans le lit de la rivière, en manquant souvest mon clan et en palangeant dans l'eau jusqu'aux genoux. Mais bica vite les pierres elles mêmes s'espaçaient, la parei longée devenuir presons verticale. Il ne restait plus, à coup de rétablissements et à lorce d'accrochages doet je ne me serais pas eru capable, qu'à attaquer la pente forestière la moins raide, au risque de lâcher pause et de débouler dans le torient, où je me serais rem facilement came la tête que nové. Parfou l'illunice d'une sente boncoir m'entramait quelques cetttaines de par. Mais la piste, montint teujous de plus en plus haet en decetion inverse de celle que je cresan la bonne, ou s'effaçant tout à fait, il fallait l'abandonner et redescendre comme je pouvais, de apast sur la glaise, dégrispolant d'une plate-forme tocheune 8 une autre, avec le ses appui d'un manais bâton.

A tout prix, en effet, après ces ascensions toujours tentées sur le mauvais versant, — le français —, sans jamain découvre, au creux des pentes élevées de l'autre rive, la moindre trace de humée, d'abri ou de chemin, je devais retrouver le cours de la rivière, souvent complétement perdue de vue, et qui était mon seul repère, comme elle fournissait mon presque unique aliment.

Le pis était que je rencontrais souvent sur mon chemin des aiffluents du torrent, eux-mêmes terrentueux, parfois des cascades à pic, qui m'obligament à de granda d'étours supplémentaires pour les traverser à gué. De sorte qu'à la fin de la journée, quand je décidais de m'arrêter pour ne pas être surpris par la nuit, je pouvais me dire que je n'avais avancé que de deux ou trois kilomètres en ligne droite, ou de moms encore.

Le tronième obstacle, c'était l'identification du sentier à rejoindre. Car non sentement je ne savais exactement où en chercher le début, su mon incettitude permanente quant au point où je me trouvair, mais j'acrais de me dire, et ne me disais par que ce pointillé de la carte, dans une térion perdue, n'avait qu'une valeur purement indicative : que le sentier pouvait très bise ne plus exister, faite d'être employé (et par qui l'acrait-il été ?), être reconvert de boue, de feuilles mortes ou de branches, ou aven disparu sous la neige accumulée, tandis que les penies plus abruptes, n'en montsaient que des plaques éparies entre les sapins revêtus de poussière blanche.

Au bout de quatre jours de marche de cette sorte, marche qui s'avétait de plus en plus interiement économie, j'eux l'imprension très nette que j'avais du, sans la voir dépasser l'amorce du sentier on de la troit que en tenait lieu. Je repartis alors dans la di-

rection opposée. Bien entendu sans repasser par les mêmes points, car je n'avais su vi aucune vraie peste. Ce retout en arrière tenlorea, de tout ce qu'il recélait de vain effect, la perspective qui déjà se faisait pour dans mon espirit ; je ne partituatai jamais à sortir de ma vallée-prison.

44

La contiplication d'obstreles sans cesse rennistants n'aurait peut-être pas suffi à m'imposet raisonnablement, je ne dis pas l'idée de la mort, mais plutôt la certitude de la mienne, s'il ne s'y était ajouté une serie d'accidents, m'attenguant au corps directement.

Surs deute ne m'étals je perdu, ou n'avais-je été laché, qu'après une marche de nuit harassante, des escalades same fin dans in boue et la glace, que massiont, le cour follersent battant, maintes fois abotta bors d'haleine sur le sol, y puisant avidement une pergrée de perge, où je cherchais le stimulant qui m'aiderait à repartir. Peut-être même, pour expliquer ma solitado irremediable, fallait-il imaginer un moment de déla llance, un vertige ou une chute qui m ausait cuttains dans une lausse direction, en même temps qu'il m'amait fait orbler un assez long fragment du terros. Car depuis lors, quelque effort que j'aie tente. il no ma aprais été possible de reconstituer on même remement d'evocuer ce qui s'était passé entre l'instent oi en camarade m'avait tendu la main, après la dernière balte, pour franchir la rivière sur une poutre. et celui où je me revoyais, debout sur un sentier biaitce le bon ?), seul et presque aussibit résigné à frange mi obscure entre le conscient et l'inconscient, ne palpitait qu'un trop pule reflet des événements accomplis. Quoi qu'il en fut, mon parti pris, et décidé aussi à tenter seul d'achever l'aventure, i abordai ma pérégrination périble et cahotée.

Certes, j'étais désormais mon maître. Je ne pouvais que trop bien prendre mon temps et m'atrêter quired il me plairait. Mais les haltes de jour, sur les pertes qu'une ombre perpétuelle rendait climantes et hamides, ou bien sur une roche au bord de la rivère, à la quête d'un rayon fugitif du pâle et rare soleil, n'étaient pas de vrais repos. La nuit, les appels des chars hauts, les bourdonnements hallucinants qui remplima ent raes oreilles et évoquaient inésistiblement, une pourtant que j'en fusse dupe, de bruyantes fêtes au allage, n'empéchaient pas un lourd soume l'entrecoupé. Ces conditions rendaient mathématique la progression de mon épuisement.

La première nuit. — ou plus exactement la seconde car la première avait été celle de la grande marche d'approche vers la frontière — je m'étais abrité tant bien que mal d'une pluis fine et continue sous les branches d'un maigre sapin. J'avais quitté mes chaussures détrempées par la neige, j'v avais introduit, les froissant en boule, quelques feuillets de journaux emportés pour les loisirs de la route (11) et parais passé les pieds dans les manches de ma canadieure. Le landemain les souliers avaient tant rétréct, en ne se chant guère. — la pluie necessare ne les avait pas é un gnés — que je dus passes près de trois heures en épais sants essais pour les enfiler. (Ma moetre, toute fraule qu'elle fût, ne cessa jamais de battre à mon prisent). Mes pieds étaient déjà très enflés. La gelure auxit-

elle commence des ce moment, je l'ignore. Le sol n'oltrait aucun appui permettant de l'icer l'entrée du talon dans la chaussure, dont le contenant n'était plus las pour le contenu. Une des plus fortes anxiétés dont je me souvienne lut celle de devoir désormais marcher en chaumettes.

Est-il brace de dire que, par la suite, je renonçai à me déchauster, coci pendant près de cinq jours, je n'en ressentis aucune douleur bien marquée. Mais l'humdité pénétrant les soulters chaque jour davantage, ainsi que l'est à chaque traversée de rivière, la compression des lacets s'ajoutant à celle du cui pour rendre la circulation du sang plus difficile, l'aggravation de l'est de mes piede et la faiigne grandissante ne me petrettient de prarcher qu'un nombre d'heures de plus en plus réduit chaque jour et, à la fin, j'étain ubligé de m'arrêter à de très courts intervalles.

Pour abriter mes cuits de la pluie, du froid ou du vent, hormin la cabane découverte près du barrage, où la neige me borça de m'arrêter assez tôt dans l'aprèsmidi et de repartir ausez tard dans la matinée du lendeman, jo n'eus jameis minux qu'un arbre plus ou morns touffu. Som son content, rien que le sol boueux ou un bombier de feuilles mortes détrempées, dont le thehais de m'isoler par une couche de branchages. A travers leurs tameaux peu fonmis pointaient les pierres ; les tacines affleuraient, me meurtrissaient les cuisses on les épaules. Ma tête reposait disement sur une muette bien peu rembourée. Mais, de ces nuits à la belle éteile, - sans étoiles -, creira-t-on que le pare, dans mon souveau, but la sensation d'une glissade continue. Car jamais, sur ce maudit terrain, je ne pus trouver une surface plane à la dimension de men corps. Ma principale preoccupation nocturne ful toujours d'arriver à caler au moire l'un de mes pieds course un tronc d'arbre ou un morceau de roc. Mais, comme l'un ou l'autre n'était jamais placé à la hauteur qu'il est felle, une crispation douloureuse, une crampe aigné me réseillait servest et, le lendemain, la jambe endolorse ne me facilitait pas la marche.

La nest ce je choius une excavation en bordere du torrent, la noche, presque plate cette fois, qui en constituant le sol, était plus courie que mon comu et ce furent les deux jambes que je des recroquevilles pour doreur. Cola fat plus dur à repporter que le bent, amplifie par la cent, de la rivière buttot sur le rex et froissant les gromes pierres : plus péoble que le contact intermittent des poutes d'eau, qui torribaient en rideau devant mon abri naturel.

L'observité venue, je me couvrais entièrement la lique d'une rorte de carquette pause mortages en lane. A chaque réveil, j'en titais la visière jusqu'à couvrir ma bouche et cela me préserva sans doute d'une pelere de la face. Mais l'hamienté était si grande, à défaut de neige ou de pluse, que la boée de ma responstion mouillait de gouttelettes tout le bas sie treu visige. Quest aus ganes de laine, que je poétais de joue et unit, ils ne consèrent d'ême trempés jasqu'à la fin. De la sam doute ce début de galure des mains, qui ne se manifesta qu'à l'arrivée à l'hôpital et dont je conserve encore aujourd'hui les traces.

On m'a bien souvent dit depuis : a il falleit fance de feu n. Or je n'avass ni allumettes, ni papier, et je n'avassi pas été carable de m'en tites avec les moyens de focuses, — tilez ou bouts de boss fronts —, de mes fectures enfantines, recettes de souvageuss perdes ou d'Indiens du Far West. De plus, je n'eusse cettimoement pas réun, avec mes soules foxces, ce qu'il

eut talla de brind les seches, pais de branches, pour a menter un feu tant son peu durable, comme) en acquis l'expérience par la mite. Pour dire l'exacte terrie, toutes ces possibilités resterent loin de mon estral.

Je revenis donc chaque buit et plutieurs lois par jour vers la rivière : pour ne pas perdre l'orientation. pour cherrier si le bord en etan decesu praticable, pour terder d'entrever, su l'autre rive, l'amorce du serfier tant désiré. C'était auvi, c'était surtout pour puiser avidences au tonent de quoi remplir un gobelet si cabouse dans ma poche, poer ra être couché cietta, qu'il en avait perdu toute forme. J'épocuvais ca effet presque continument une seil intense, qui se substruit betreusement à la faim, et pouvait tonyours être satisfaite, ralene quand, le matin, il fallant briser la glace d'une anse où s'endormait l'eau moins courante. Je vermis dans mon gobelet quelques gouttes d'alcoel de mesthe, et auns les miettes de quelques morceaus de mere, que l'humidité avait fondus dans ma muactte et coagulés à des brindilles. L'avais encore retrouvé le premier jour buit petits pruneaux démempés. Enfra, ayant perdu le principal de mes provicione avec mon sue testé sur le dos du quide dispara, j'avais gardé sus mos qualques boltes de conserves. Mais le malheur avait voulu que, les ayant des la premera nuit somies de ma musette pour laire de celle-ci un oreller, deux beites de plié avanest, pendant mon norreneil, dévalé la pente et se ne pas jamain les retrouver, Restaucat deux autres boiles contenent, l'une un peu de beurre salé, l'autre six ou buit sardines. I'eus le plus grand mal à curriir cette clernière sans clef, avec un conteau tordu et rouillé. le se le fis du reste que le trossième jour et ménagear si bien les tardines qu'il m'en restait encore la moitie le cinquieme jour. Quant au beurle, I en mangeais quotidiennement deux ou treis ocuc ées, sans pain comme de juste, à la pointe du couteau. Pas de difficulté à le conserver. La température, qui descendant au-doncos de rero toutes les noits, se chargeait d'en faire un blec-Un problème plus difficule se possit pour les sardines : empêcher leurs débus de se répandre dans la ressette. J'enveloppais religieusement, après usage, la beite ouvone dans un morceau insule de ma carte Muchelin.

La ponssière de trois morceaux de sucre, huit minuscules princars, trets on quatre sandines, cinquante grammes de beurre environ, de l'eas glacée à volonté, voilà de quei je vécus six jours, et juriais je n'eus la vrase sensation de la farm. Mais je doute que, pour l'effort à fournir, sous ce comat. la quantité de calories füt suffisante et mon aspect cadaverique quand on me trouve, consist mon amaignissement incroyable, visible encore xix mais plus tard, le prouvérent assez. Il faut croire qu'en perd vete l'habitude de marger. car, lorsqu'en voulut par la suite me faire absorber une tranche de pain endute de beutre, il me fut impossible d'en avaler plus de deux ou mois boschées. mon govier contracté, - ou mon estomac -, se relusant à en ingéter deventage.

L'ensemble de ces conditions extérieures, d'état passagge et de milieu, devait entraîner et développer les états psychologiques correspondants. Elles justifient, non scalement pour moi, mais, je crois, pour tous ceux qui en tiendraient compte, la naissance de

l'idée contrale, autout de laquelle s'organisérent toutes les autres et qui me domina progressivement : celle d'une mort prochaine, plus inéluctable à meaure que les tencontres lumaines desenaient moins probables, la fin de mes pouvres provisions paus proche, mon

épaisement plus définitif.

Cette idée ne vist pas à bout pour autant du potentiel d'énergie nécessaire aux réactions. Je savais que, pour tenir le plus longtemps possible avant d'avoir épuisé mes demières chances de salut, pour parvenir à un beu labité co l'on me seconneit, il fallait marchus jusqu'à ce que je n'es puisse plus. Ce que je lis, à raison de hait heures environ le premier jour : mais, vers le quatrième, ce n'était déjà plus que cinq ou ex houses. Parfors la tentation du repos, en forme de bienfaisant abandon, m'envahissait et j'avais du mai à m'arracher à l'agréable torpeur de la balte. A programa enuite les difficultés du cheroin à frayer er absorbaseen totalement en une liuison absolue du corps et de l'esprit, recement aussi intime, aussi adaptée, sumi proche de l'intinct mimal.

Les recessats cà je restais bien éveillé étaient empreints non seulement d'une lucidité particulière, due pout-Siro à la nous-alimentation, mais de la nette conscieres de cette locidité même. Elle me permettait d'ajustes parlactement, malgré la contradiction appasente, mes efforts constants pour a en sortir a avec une croyance, progressivement accrue, à la most, fin obligatoire de l'avesture. Car je savais très bien pour quoi. - ou plutôt pour qui -, je lutterais jusqu'à la limite de mes forces.

Mon a extra-lacienté a me permettait de me livrer à des apartes de moi eneme dont je ne tapporte ex que des tragments remaits en nombre mais authenra ques E es aspent on e relact repaire par le tre de et e le ne e ses se trada sa ent a nation ent en mais d'inigno ment a mort en mais en mai

the lease of the first change is a consequence of the second of the seco

Ce n'étnit étactement in l'un in l'autre Comment dunc réassants je à l'en à l'ét l'expensent impres à à Sur le Comment de son des sentiments de siphisse que je m'entenda encora répétor, existment une disable impression dominante.

In presenter to Que e est hote il Form le expermant la contra e di in donné dans le parment
ene migratitude il entre il improve a alors que
l'auti a più oci di minime in preparer. Ran une non
tolen e même più l'es anite contre es choms et
les ét ne Sans more excepter moi meme surfout qui
avais dans un eu aux mili pier cartes tire justement
la seule mais une de mon a un a de miètre pre e

au en me oux anes de a ex partere. Mas bia e e accep s la mesmo n'esgéais pas sur les règles.

Et l'autre phrase était : à Qu'ils viennent m'en pries mais de come exced auns pode res mais la come d'avent de et les les d'expert ent moi le la come d'avent d'avent de la come d'avent d'avent de la come d'avent de la come d'avent de la come de la come de la come d'avent de la come de

e tout se teintait en outre d'un assez bizarre the way the same of the terms to the true her to sen fourné contre mot-même le me bacasses d'a de a as the state of a state of a state come of the A. Salar des constitute fier de m'adapter si rapidement, je reconnussan au souvenire de l'ecture, devenus états personnels : en nourdimement le ben-être de l'immobilité cons la froid le lutte à livrer is on ne veut a'y ghanc muet pour toujours : l'ait de mostiler le temps par le cer « cement du soles au-deuts de l'honzon des cre es in In se . . . or la me d'hyper en le et ou près my toppers the men are la ment at alle des et a es les moveres le le prie e signaturent son der aile ment or we a contractors as e and a college & gons as mit are noter less has in not any hale ne les aux couldn't a start a restore extent of the a necessary pagnent d'une sorte de desincamation. Et set a asse and tredies are distingue de seel et da possible.

i de de cote vanite n'etan surement pas la peut

Cela right at pertiette que l'abscur que not de conservation malgie es ta sonnemen « et e prella l'ace s'eta a par encire nel «. Ou blen, a eté encire devant les le ces nature es redeminantes et le l'étonne sen et « tem de april avient » « ses trument de lotte. Le spin aux se le sit en a renature en mo

Comme as a premie a ages de a sur con sent ment red its leur expres on promit se par lete el une temp il est sp qui samene tou a l'escense ce part el alogue nter eur rad, men , comme enfant qui a vilve t, cel i que reste ca un de nois malce qui est que est agent el renait qui en reste la popular el comme en agrico de la truteme qui envalument en moi la part adulte.) Pau exactement

Les êtres chers, on tout petit combre, passaiont devin mes ve ve ve per troch and the hard to be per troch and the hard to be per troch and the hard to be per troch and the p

In memo temps to me sente a liber le compose de toutes les chares was off a lie prince per des de plus en plus sur d'abandoncer se red sur a x quelques é res dent le prince de plus truit les finaltes en chare le ne me demanda a par aters a sons une forme material e in époirre le n'e au pas desi ne

a es ret user a lleurs de provime de la sur e dont la solution, ne mapportant us inquiétude mi réconfort. Il ne m'etileuran pas l'esprit. Mais, alors que le regret humain accompagnant l'évocation des visages aimés, mine parée d'un faible source. Je me sentais de réfrantes extérieures, et même des autres. J'étais uné de moi

se pou e a ses extêmes i un esta en es

Comme dans d'a le later el manera de plus périlleuros de ma ser se me sers als antimeres antimeres antimeres antimeres antimeres al der communica et manera antimeres antimeres

Comme chaque fois encore, à la réponse négative, la voir inténeure vint avoiter, d'un top presque amusé :

Le pair de le constitue de product de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme de la comme

man estation de die e limit ne le qui, tien a me convance e a aue de moi un croyant, comme de le autre, qui die le principal de la me producen e min nage en signe de reconnantante conversion è n. D'ailleurs, même en cas de misacle, je le tavais d'avance, je ne setais pas convancu, le doute resternit pres le le le convente pres le le concorder avec une des lignes, en min re infint, du hasard

.1.

Pen e ais le la completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del la completa del la completa de la completa del la completa de la comple

contre pullus, à l'intention de qui me découvrirait pe a etre, mais trop taid pout me secourir, y inserve mon acest e et a noise à la pe some à prêve-nir ». Laquelle serait-ce ? J'y refrechisses.

A data a un estousement de fatigue et de la constant de prendre part que par une et la part que nas una estat que part que par que la constant que part que la constant que part que la constant que part que la constant que la constant que la constant que part que la constant que la constant que la constant que consta

Je la traversa a est sur a trèlichen e por en a era men de la deux est para a marchan e marchan e marchan e marchan e marchan e marchan qu'ils me estatent liteuten emen au sus de la recours à ma pente us décaderent étant extende en une la la cest le sameter la pour la nor la ente e un part de et de se restaurer afin de cen etat de entern e len leman au tour et de stouver lasse deut la ne veulaient pas douter et de stouver lasse deut la ne veulaient pas douter et

to proper to apply the contract of the contrac

A sent a perce le representation programme I demoke a property of the contract of the con I start the reader and as a numbered or true by a deleger - in political consterna para a se region. may be a lance a gire to your pay the gently that he give the government of the to let y the letter the in passe te sign it pas to the light termination mettait de a teair », il se représentait la prochaine balle ou le futur éclat comme destiné à un autre. A be pares except in pre- significant e ta viena le de la mort ne a exprimant pas en sentaments persons len's liner hon to a l'indigne d'a s need a company on to be one Mandage furfail pay a right con and in avec is creative

po ce de e hien plu as sa con triente de en proconutar in parsieta por prisona a men. Des certe

e lo cape a presse y un impression

un renversement total des perspectives, que tous

es prison de champ de bass o mie alem des
de calcul des probabilités, tous les obus me cherchalent, toutes les mitableuses me visaient.

Aujourd but au contraire, c'est quand je me crus sait a que u a con a para a tra dire alla lonne. Au tra dire alla lonne di una con a con

En racentant cela j'essaye de reconstituer, après de la savente l'essaye de mentents en manuels. Du roste, la soumée du lendernam, in ferti e l'essaye de la companie de la soumée du lendernam, in ferti e l'essaye de la companie de

tauvetage définits qu'en votan la metre de par et l'outre de par et et qu'en par en par un par mes camarades conta se e ou s' qu'en servers en un ray a me preu e

D'imperant des teserves desorma s'innt es au ceaux de nucre : de mon colé le coma co mo a me s'ente de mon colé le coma co mo a me s'ente en la quide du vi le coma co de a cole en mon se fit enfin jour dans ma comme de l'exprese en protond

I not be a constitute of the despendence of the feet of the constitute of the tenth of the constitute of the constitute

ins in the contract of the les heares do chall the factor for the presentative que ten steet, pre lett et et et let et ren niet a mar berry a ce while the parm ander, in earliest to a dispersion for the part of the part page. yest me, med on at a remember of per a empre (god , mar one but to e proper with mone by a men are porce may above coos tamment en retena la la lana din alle la biar enquart per flagmes - per in a rese percent full Cyc. C Spiss St. (1 pro tr C pp. the ringe to this mes mest require earliers on much an truté acusale es violentes companions de les es es en Cotts. At notin mus p is do prohagement god, , a qu'à moitie, semblasent ne plus m pri ent mass to the ten sem mises? I men more plus quest on celle fess d'essa et d'entret es casos mes quier mara re ces jui sa des sandules a semeli.

In de come ce e de den cœur por vivane se de perdu s

In de come ce e ce significant e de perdu s

In de come ce ce significant e de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les

In de come ces peeus op lourds de les peeus op lourds de

A a representation of the companies de the state of the s the same of the sa les tailles en cassant de temps en and the case of the series views as e e ge à beque se e man the cold to state the most stopped of a the second of the second of the second of the second The transfer of the state of th and the more hallow, de toute la ferce de be sometimen and and a strain mental ander we was a sea of the pt r or regard (a che a ach) and do to ear or a parte a march survey made a second time of being a to

property of the property of the second of the control of the property of the property of the property of the control of the

the can have been some as a set of the contract the contract to the contract the co

effort La act a produc sans sien tendle comple car
il la portait seule nont sui les part a un bren ava
il al sui marie, la arteure a part cous re ce la direction des la deuxième apartie es cera sui l'arte que nous étions dans le bon chémin et qu' la course a un de la course de la recta au de la deuxième de recta au de la deuxième de recta du peuvair peuvair peus en la complex de la course de la recta qui peuvair peus en la complex de la complex d

be and the crame and the areas On the beat of a sol, que man pieds ne s'y postraient tamas par la la recordina de sol, que man pieds ne s'y postraient tamas par la la recordina de sol a sol a

...

It is noticed to be for placed the person proinstitution. It is not to prove the person of the
I remain pushing to prove the person of the
institution of the control of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the
institution of the person of the person of the person of the
institution of the person of the person of the person of the
institution of the person of the person of the person of

The second passe passe or demonstrations

The second of th

rassont s'ef under pris se relevant d'une seconsse bruan e historia en armère et le ragnas i mon a el ella i historia en pas e encluria muner et que la dernier de la constant i antima muse par la beide et ne s'apercevant de men.

compte du chemn parcoura. Pourtant ou de classe la rest cent son coup i rel nad nous rejoigulmes le cours de la rivière pour serie à vapeur rouillée, qui m'avait atrête tre se pour plus tôt et vers laquelle, mû par une sorte de ne per est la la celle à te me et le celle à te me et le la celle à te me et le celle à terme de pen el par un me de pen el bien de la celle à la celle à terme de pen el bien de pen el bien de la celle à la celle à terme de pen el bien de la celle à celle à terme de pen el bien de la celle à la

the plant of the second of the

desormats o'importe comment Brave catabinier que e sen as attend ton mes ou o que ane trelle le tallange que trelle le tallange que en a de me sous o due e é avaire e a se e man a le me sous o de por le fasses que a comment de la comment de

Je sens le commande au le tands que nespense la production de la company de la company

Bien plus tard l'amorce d'un chemin boueux culde go l'aprenent et l'acce and eram of Cap severment a tomat ter than parties have been presume the bad a second of the second second Visit to to a a a a see diversed by ! estes tectipe la remente au emprae (to see less decima ec es escalações A toronto the cong en and the second 1 3 Des 15 Mar 14 3 Per 1 4 the first are the first and the set f a me a r le rest quatre In the 5 was remove the countries ; one cutsine, et pres u fe i un ' un ! in'écroule On me loit e a - 1 , h man a gray me refer to a me expense to the entra une To proper the second of compete me to be not to be a second for the state of I way is a sible at comme bábátá

Alass of food de men a core e a river

humaines, a econor un 1 it source et obscur tiode et deuse, qui doit être le retout à la vie.

En choirs le capes l'ay cement d's hores le remain de la nome de la serse ca nouvere tue , was e se - es lessans de , este q l reperced face et er ort satisfaits l'examen muet o ne con alle and de ma la reue les questions des an per transmission, and solve to sacu. P. first a nie dragon e a smite 4t. Die reste nomme or estada a le remajor de vonge abate e we have up as an sample de pla er pair et de ten es contrat e y lesse in contrat - auexemples a cry are ela Nasatre I see a second of the second o a control of a see a la nate de colp es the second to th are enough and and less less de de est. e la l'ann a de en mate est series le excit le la rape sie donnée de the rest cars to the Auranment te feet la tere econsette d'act in. y compared to a restrict to the red to be an ear early gar plus tatel e sout a me abox per as quelle ent le lucte cont clome at language has a femor o mesure was e texa e ne la e q l r s l at occinció sa moi meme | 19 a, mement of lambulance q 1 a 124 the transfer of the cheef for vaccete as pred de periode liqual cost on a attente

٠.

Newl jours on passe depute a heure de la sepace

Lon de l'arrachement sans paro et d'a ec ce le qui etait deveu e ma e. De ces aussir dem a ec heures valent d'etre preparatices plus ameria cerra et me conduire par de a les amin mes hie ers par a souffrance. — ve lles ous a len area na d'opera los hementaves qui ent cha no a contra la doma ne de la mort journees ou moi a certemps baltotte t'ur a t'ur opuisement et la fièvre, nuits atternir lates traversees de docleus en coup de par gra d'es jours d'eure a ce momen ou a pu me troue lle et rec'ers fuer avec a cu mon a ju e le comen, des jours d'eure e

...

De la presione ent en age de le del contépel t, es eva etras per se reclarats sembolique nent avec le temps comme une valeur symbolique

A common e position to the set of the set of

The strong and passes to first mot one many or a see just a sense of the sense

Puss naquit un rêve, - faut-il due un rêve ? -. tres discount es que procesa pe sena sivora hide l'aue or me an partiage as was don something by a the ter an house to on one se nobstice sou to a ou tak come par en an emem cat devenu clair, lumineux. Je me sentais puissamment mesté à faste connaître à loss mon aventure, car, me with more on man country at the second less were the last the control of the control of the control the distance of the control of the c la men mer month to surant the su here the wall of Gary been expended a mine and the second state of the second of the second ment the quel de 1 c bette e mes servi the market and real sections so first que se la comprene pas tom la siste r the culture the membed a ement ces dispose sics is san teel.

the core of the annual real particle lateries de la comparate de sans principalments de la comparate de sans principalments de la comparate de la comparate la face de la comparate de la comparate la comparate de la compara

table in a end la verpour que a le coulla tempser y Ou quel au min des chèses visites et que le releasion usace de leurs hens missimient.

Comment ne pas respecter cette vision de l'extra-lucidité n dont j'avais jour pendant le pass dur de
l'épreuve ? Non espra se mouvait alors dans le rationnel, un rationnel pass en relief, pass dessiné qu'à
l'ordinaire, sans melange avec le fleuve courant des
habitudes, des attitudes des servitudes sociales. Toutes mes pensées étaient comme illuminées de conscience, décourées dans sa lumière. Et si le problème
religieux s'y était inséré tout naturellement, je l'avais
abondé comme avec un sourre interieur, une breeveillance amusée. En évoquant mon dialogue muet,
j'en retrouve le déroulement logique, purement logique
me semble-t-il, familier à ma forme d'esprêt.

Pourtant quelque chose m'étonne, me déroute. Pour croire, pensais-je alers, il me l'audinit l'éblouissement d'une preuve mieux qu'éclatante, vécue. En y revenant aujourd'hui, je me heurte à une contradiction qui ne m'avait pas arrêté sur le moment. Comment une preuve, du rationnel encore pourrait elle opérer se passage d'un domaine à un autre, lui-même si étranger au premier? Une preuve, et run qu'une preuve, pourrait elle donc faire réussir ce sant du rationnel au mystique, de la mesure humaine à l'essence incommensurable? Si j'étais prêt à m'en contenter pour lier ce qui ne saurait être lié, n'était-ce pas que je désirais m'en contenter? Ne me mettait-je en quête d'une apparence que pour continner, à bon compte, ce dont j'éprouvais déjà en moi la réalité.

secrète et profonde ? N'avais je donc fait que paraplisa er la parole célèbre : l'u ne me chercherais pas... ?

Le miracle, terme commode que l'appliquais à mon aventure, croyant ne désigner ainsi qu'une ligne de probabilités entre mille autres, et dont l'explication se suffirait ainsi à elle-même, ne l'auran-je pas postit attendu, e pete, dans l'obscur de mos-même et en domais cette foi, an mot la plénitude de sons sens ?

Pourtant non. Car je m'étais dit :

Le minucle restera possible jusqu'à ma dispantion diffictive. Ma chance, informent décreussante, ne seta réduite à zéro que par ma mort. D'ici là, mon sauve-ture ne serait pas plus inespèré que cette succession de coups de coulette, rare sans doute, mais non impossible, où le même numéto sort deux fois de suite et même davantage. Il existe bien aussi un joueur, qui garre à sa première mise, sans heures passées en calculs de martingale.

De même j'imaginais que, si j'avais pu connaître le nombre des gens qui, su même moment, avaient tente la même avenume dans ce secteur, sans être monus rense que mon, et le nombre de prites, avec leurs bifurcations, leurs entrecroisements, j'aurais pu donner à la rencentre, dite miraculeose, tout son poids de

probabilite.

Je me souviens d'avoir pensé, au cours de mes ratierentions : « Pour qu'il existe une paissance supecieure, on platte pour que je puisse en voir la masilentation dans l'événement ce que j'appelle le mitacle, et qui n'est en lait qu'une rencoutre provident elle lencore un de ces mots dont le sens primitif s'est usé sur la route des siècles), ne serait pas suffisant. Car la rencoutre aurait pu tout s'implement empranter la voie original, mal exprimé plates qu'inexprime, le senment profond d'un lien vivant, ou véen, comme charnel, entre la conscience individuelle et le chaes du monde, l'homme et la nature, l'instant et la durée sans

- A ta question, je reponds par une autre question: a Pourquoi n avail tu pas pour, quand la peur ein été

si normale, si logique ? a

- Peut-être parce que la nature veut, « en nous detent de la peur correre d'une émotion utile, nous en préserver dans les cas où nous avons mieux à feire que de nom y loisser effer a (1). Car il faut être débutraisé de la peur pour pouvoir raisonner juste, agit avecle plus de chance de succès et retourner sor ses pas, comme je le fis, pour une rapprocher du salut.

- Tu reconnais ains, pour replicitement que cesoit, une intention de la nature, un instinct vital qui, à défaut d'action efficace de la persoene ser les choses, y substitue, hors de toi-même, des velontés toutes

puissantes, capables d'intervenir à la place.

- Il est vrai en effet a qu'à défaut de puissance, nous avons besolo da conflorce a (2). Mais ce besoin pourrait bien être encore à l'origine d'une illasion paychologique, profondément liée à la nature humaine, et rien de plux qu'une illusion que dissipe l'acalme. Si les animaux semblent ne pas être tourmentes per la perspective de la mort, ni seulement en prendre conscience, il est bien naturel que le cerveau humain fince. de telles illusions pour templit son role d'organe de n l'attention à la vie » (1).

- Ton auteur dit encore : a ll résulte de là qu'il doil y ocali soit dans le corps, soit dans la conscience qu'il limite, des dispositifs spécioux, dont la fonction est d'écorter de la perception humaine les objets soustraits par leur nature à l'action de l'homme. Que ces mécaniuses se dérangent, la porte qu'ils maintenaient femoce s'entrouere : quelque chose passe, d'un endehors, qui est poul être un au dela . (2). N'étanta pas justement place dans des conditions exceptionnelles ? Toule ta demonstration voulait nons en convaincre, et tu y es pestiétre parvenu. N'est il pas possible qu'en for la porte se soit entrouverte?

Ne veux lu pas reproser a qu'une lueur de ce monde incomes a to soil purveous a nigible our your du corps. Il n'en faudreil pas davantage pour contertir en réulité estante et agrante une croyance à l'andeil, qui semble se rencontres ches la plapart des hommes, mais qui reste la plus soment verbale, abstraite, inef-

ficace n (3).

Et alors mon misacle ne setait pas tant celui de la rencontre qui m'a acuvé, où la neture aurait fait trompher la vie, où une volonié aurait dominé la nature, que celui de l'éveil, sans donte fugitif, a une aux au souffle de l'indicible.

> Hopital Français de Madrid juin-juillet 1943.

⁽D. Bergeon, a Les doux soutres de la morate et de la religion a, p. 167, if y a lice de notez que le n'ens pes incnelon d'extrepresere la Scenire de cette mann, qui m'avail tents deputs longieraps, avent ce long sijour à l'ampital en HARN STREET,

OF Bergsen, a Les déux seurces de la morate et de la religion s. r. lit.

ID. Derguota 1d., pc. 360. 1d., p. 140-01. 25 Bergeon. HAL D. III. D. BHYOMA

APPROCHE DE LA MONT, per Incopes Meyer, est in done cast accessérations brochain des Cablers + P.S. + publica per + Polate 53 +. L'Impresser Epéciele de l'Elitaire, è Village In-Bal, l'e schové d'imprime le 28 Mess 1931, pour le susquie et le plusse de Pierre Segliere.

Nº d'imponent 4.815. Eº d'édatur : 255. Dépés bépet, I** himoure 1851.

COLLECTION P

Nº 273

the disease, earning consist for his hore for some pure-





les chors d'une deuxième jeunness es pleira monarist : p s'évode de France, rector Alger por les Fyritales et l'Espoque, porteou su distançament fout. À rich-cinq ces de distance. l'oventure le met une deuxième tots en refusero de la mort, qui montre chors le visage de l'obseite asitude. Dete rencentre trapite les priges que nous publices.

Plus ou missa qu'un ricit, alles sont le témoignage payabique d'une expérience réclies. Certains y cen reconnu line sorte de poèses, qui se les tord por l'effiques de possible dista cette collection.